



La grâce de servir - Figures de diacres permanents (3)

Le Concile Vatican II, dans la Constitution dogmatique sur l'Église Lumen gentium au n°29 (promulguée le 21 novembre 1964) a restauré le diaconat permanent.

Notre revue «*La Vie diocésaine de Soissons*» publie chaque mois un dossier spécial à l'occasion de cet anniversaire et 32 ans après les premières ordinations de diacres permanents dans notre diocèse.

Rendez-vous ce mois-ci avec Pierre et Geneviève CASTELL de la Ferté-Milon.



Diacres, vous êtes les gardiens du service dans l'Église !

Le service de la Parole, le service de l'autel, le service des pauvres

«Vous les diacres, vous avez beaucoup à donner, beaucoup à donner. Pensons à la valeur du discernement. Au sein du presbyterium, vous pouvez être une voix qui fait autorité pour montrer la tension qui existe entre devoir et vouloir, les tensions que l'on vit à l'intérieur de la vie familiale —vous avez une belle-mère, pour citer un exemple !— ainsi que les bénédictions que l'on vit à l'intérieur de la vie familiale. Mais nous devons faire attention à ne pas voir les diacres comme des demi-prêtres et des demi-laïcs. C'est un danger. À la fin, ils ne sont ni d'un côté, ni de l'autre. Non, on ne doit pas faire cela, c'est dangereux. Les regarder ainsi nous fait du mal et leur fait du mal. Cette manière de les considérer enlève de la force au charisme propre au diaconat. Je veux revenir sur cela : le charisme propre au diaconat ; ce charisme est présent dans la vie de l'Église. Et l'image du diacre comme une sorte d'intermédiaire entre les fidèles et les pasteurs ne va pas bien non plus. Ni à mi-chemin entre les prêtres et les laïcs, ni à mi-chemin entre les pasteurs et les fidèles. Et il existe deux tentations. Il y a le danger du cléricalisme: le diacre qui est trop clérical. Non, non, cela ne va pas. Quelquefois je vois certaines personnes quand elles assistent à la liturgie: elles semblent presque vouloir prendre la place du



Pèlerinage des diacres à Rome, mai 2016

prêtre. Le cléricalisme, gardez-vous du cléricalisme. Et l'autre tentation, le fonctionnalisme : c'est un assistant qui aide le prêtre pour cela ou pour ceci... ; c'est un jeune homme pour exercer certaines tâches et pas pour d'autres choses... Non. Vous avez un charisme clair dans l'Église et vous devez le construire. Le diaconat est une vocation spécifique, une vocation familiale qui rappelle le service. J'aime beaucoup quand, dans les Actes des apôtres, les premiers chrétiens hellénistes sont allés voir les apôtres pour se plaindre parce que leurs veuves et leurs orphelins n'étaient pas bien assistés, et ils ont eu cette réunion, ce «*synode*» entre les apôtres et les disciples, et ils ont «*inventé*» les diacres



Diaconat permanent - 2024/2025 : un nouvel élan !

pour servir. Et cela est très intéressant également pour nous, les évêques, parce qu'ils étaient tous évêques, ceux qui ont «fait» les diacres. Et qu'est-ce que cela nous dit ? Que les diacres doivent être les serviteurs. Ensuite ils ont compris que, dans ce cas, c'était pour assister les veuves et les orphelins; mais servir. Et pour nous évêques : la prière et l'annonce de la Parole ; et cela nous fait voir quel est le charisme le plus important d'un évêque: prier. Quelle est la tâche d'un évêque, la première tâche ? La prière. La deuxième tâche : annoncer la Parole. Mais on voit bien la différence. Et vous [les diacres] : le service. Ce mot est la clé pour comprendre votre charisme. Le charisme comme un des dons caractéristiques du peuple de Dieu. Le diacre est — pour ainsi dire — le gardien du service de l'Église. Chaque parole doit être bien mesurée. Vous êtes les gardiens du service dans l'Église : le service de la Parole, le service de l'autel, le service des pauvres. Et votre mission, la mission du diacre, et sa contribution consistent en cela: à nous rappeler à tous que la foi, dans ses diverses expressions — la liturgie communautaire, la prière personnelle, les diverses formes de charité — et dans ses divers états de vie — laïque, cléricale, familiale — possède une dimension essentielle de service. Le service de Dieu et des frères. Et combien de route y a-t-il à parcourir dans ce sens !

Vous êtes les gardiens du service dans l'Église.

C'est en cela que consiste la valeur des charismes dans l'Église, qui sont un souvenir et un don pour aider tout le peuple de Dieu à ne pas perdre la perspective et les richesses de l'action de Dieu. Vous n'êtes pas à moitié prêtres et à moitié laïcs — cela reviendrait à «fonctionnaliser» le diaconat —, vous êtes le sacrement du service à Dieu et aux frères. Et de ce mot «service» dérive tout le développement de votre travail, de votre vocation, de votre présence dans l'Église. Une vocation qui, comme toutes les vocations, n'est pas seulement individuelle, mais vécue à l'intérieur de la famille et avec la famille ; à l'intérieur du Peuple de Dieu et avec le Peuple de Dieu. En synthèse : — il n'y a pas de service à l'autel, il n'y a pas de liturgie qui ne s'ouvre au service des pauvres, et il n'y a pas de service des pauvres qui ne conduise à la liturgie ; — il n'y a pas de vocation ecclésiale qui ne soit familiale. Cela nous aide à réévaluer le diaconat comme vocation ecclésiale. Enfin, il semble aujourd'hui que tout doive «nous servir», comme si tout était finalisé à l'individu : la prière «me sert», la communauté «me sert», la charité «me sert». C'est un élément de notre culture. Vous êtes le don que l'Esprit nous fait pour voir que la bonne route va dans le sens contraire : dans la prière je sers, dans la communauté je sers, avec la solidarité je sers Dieu et mon prochain. Et que Dieu vous donne la grâce de grandir dans ce charisme de conserver le service dans l'Église. Merci pour ce que vous faites». ■

Pape François, 25 mars 2017 à Milan





Le Seigneur est notre roc

Mariés le 22 mars 1980, Geneviève et moi avons 4 enfants et une jolie petite fille. Nous vivons à La Ferté-Milon, paroisse Saint-Félix de Valois, depuis avril 1983.

Nous avons rapidement rejoint la vie paroissiale qui nous a aidés à cheminer tous deux. Le catéchisme et les écoles de prière à Cerfroid pour Geneviève et pour moi-même la préparation au baptême, le conseil paroissial puis le CFM (Centre de Formation Missionnaire) en 1996.

En juin 2007, le vicaire général nous propose de réfléchir à une formation en vue du diaconat. Voilà un bon sujet de méditation pour les vacances !



La décision fut unanime et nous entrons dans la formation en septembre pour 4 années, vécues avec des candidats déjà en route. Nous y découvrons une belle fraternité, un enseignement intense, riche en témoignages.

Je fus ordonné le 23 octobre 2011 à Château-Thierry. Dès lors, notre vie de paroissiens a bien changé. Avant, je préparais des baptêmes et des mariages, maintenant en plus je les célèbre, ce qui me remplit de joie car je sais que le Seigneur est à mes côtés surtout dans ces moments-là car il est mon Roc sur lequel je peux m'appuyer.

Une mission diocésaine me fut confiée en 2017 au sein d'une équipe très dynamique et fraternelle de la pastorale de la santé avec mission auprès du Service Évangélique des Malade (SEM)

d'une partie du diocèse. Mission qui dura 6 ans avec le souci de rencontrer les équipes SEM dans les paroisses ; ce qui ne fut pas très aisé vu leur taille et leur nombre ! Je réussis néanmoins à assurer des formations «Porter la communion» aux malades et personnes souvent isolées à domicile. Ce fut pour moi une très grande joie. Récemment j'ai rejoint l'équipe d'accompagnement au catéchuménat de la zone de Château-Thierry et je reste attentif au SEM de ma paroisse.

Être ordonné diacre dans sa paroisse peut susciter des questionnements mais, pour ma part, ce fut facilité par la présence de Gabriel SAUR, diacre dans la paroisse depuis 1992, auprès duquel je me sentais en confiance, hélas il a rejoint le Père en août 2023 mais sa trace ne s'est pas effacée pour autant. Merci mon Dieu d'avoir permis cette fraternité de nombreuses années.

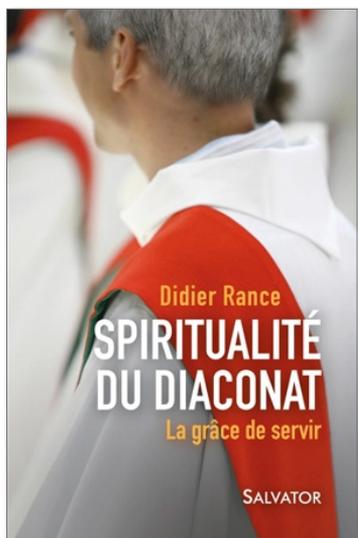
Ce qui a changé pour moi son épouse, c'est entre autre de voir mon mari les dimanches en aube à l'autel. C'est aussi notre vie de couple qui est transformée, la prière des heures y est pour beaucoup, mais surtout je crois que le sacrement de l'Ordre qui repose depuis sur celui de notre mariage nous a obtenu une grâce particulière, je l'ai même ressenti lors de la formation et c'est pourquoi, à la question «voulez vous que votre mari soit ordonné diacre» j'ai répondu pleine de confiance «oui avec la grâce de Dieu». Merci Seigneur ! ■

Pierre et Geneviève CASTELL



Un numéro spécial de la revue «*Diaconat aujourd'hui*» à l'occasion des 60 ans Pourquoi des diacres ? au service d'une Église missionnaire

À télécharger sur : <https://diaconat.catholique.fr/articles/298830-da-numero-special/>



Le diaconat permanent s'est développé de façon plurielle d'un pays à l'autre, depuis sa restauration au concile Vatican II. On compte environ cinquante mille diacres à travers le monde, témoignant d'engagements très variés. Mais qu'en est-il aujourd'hui de leur spiritualité ? À quelle source puise-t-elle ? Comment s'enracine-t-elle dans les dons de l'Esprit faits à l'Église ? Quelle est sa spécificité ? Éminemment personnelle, la spiritualité authentique d'un état de vie, d'un ministère ou d'un engagement ne peut être séparée de l'exercice de ceux-ci. Le diaconat illustre pleinement cette réalité.

À partir de son expérience de diacre permanent et engagé dans un service de la charité envers les Églises les plus souffrantes et nécessiteuses (Aide à l'Église en détresse), Didier RANCE explore cette «*grâce de servir*» qui caractérise la spiritualité du ministère diaconal.

Éditions Salvator, 192 pages, parution 19/01/2017.

Le diaconat dans la pensée du pape François : une Église pauvre pour les pauvres. Ce livre d'Enzo PETROLINO, diacre permanent du diocèse de Reggio Calabria-Bova et père de famille, «*président*» des diacres en Italie, contient les interventions sur le diaconat du pape François lors de son ministère épiscopal à Buenos Aires.

Le rétablissement du diaconat permanent par Vatican II est une décision dont l'importance reste à bien percevoir. Tel est le but de cet ouvrage qui offre pour la première fois au lecteur une vaste compilation d'écrits et d'interventions du pape François sur le diaconat. Il fait découvrir la mission spécifique de ces ministres ordonnés au service du Christ, de l'Église et des pauvres. Il offre des éclairages intéressants pour une meilleure compréhension de l'identité et du rôle de ceux que Jean-Paul II aimait définir comme les pionniers de la nouvelle civilisation de l'amour.

Éditions des BEATITUDES, parution 01/07/2019



ENZO PETROLINO

PRÉFACE DU PAPE FRANÇOIS
Avant-propos du frère Henry Donneaud, o.p.

LE DIACONAT
dans la pensée du pape François

EdB